

casterman

# Lire c'est Grandir

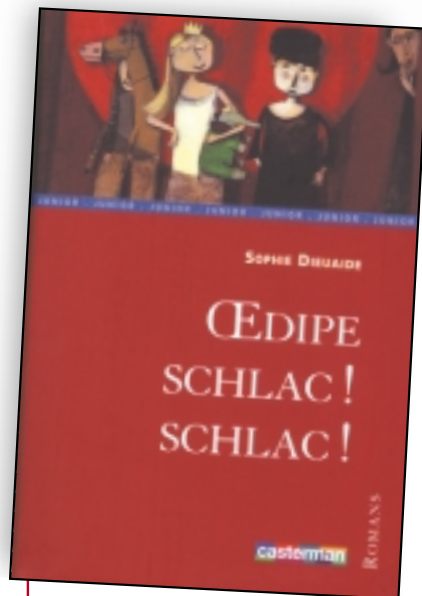
ROMANS POCHE

FICHE DE LECTURE

EXTRAIT

« – NON, NON ET NON !  
Il n'est pas question de jouer la suite de votre « Godzitor », a dit la maîtresse du bout des lèvres. La fête de l'école approche, j'aimerais que, pour une fois, nous préparions un spectacle de qualité ! Pour une fois ? Est-ce qu'elle voulait dire par là que notre Godzitor et les mutants de l'année dernière ne lui avait pas plu ? J'avais bien aimé, moi, surtout le moment où les mutants passaient un sale quart d'heure. Nous l'avions écrit nous-mêmes ! Au final, Godzitor s'abattait en un instant sur la ville. Godzitor, c'était Charlie en costume argent, accroché à un filin, qui s'est abattu en un instant aussi, sur la scène. C'était très réussi. Un carnage. Un an après, j'en étais encore ému. [...] – Nous sommes en classe, pas devant la télévision ! Je ne veux pas critiquer le travail de mes collègues, mais vous êtes à l'école pour apprendre. Nous montons la légende d'Œdipe ! – Œdipe ? »

(p. 9-10)



## Œdipe, schlac! schlac!

Texte Sophie Dieuaide  
Illustrations Vanessa Hié  
Format poche 12,1 x 17,7 cm  
n° 203/ 128 pages – 6,50 €  
ISBN 2-203-11936-5  
CF 4113

ROMANS  
JUNIOR – HUMOUR

SÉLECTION DU MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

## POINTS FORTS

- Un texte drôle et savoureux pour découvrir le mythe d'Œdipe.
- Des idées sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour monter une pièce de théâtre avec sa classe !

Pour aller plus loin...  
THÉMATIQUE  
HUMOUR  
ET MYTHOLOGIE

ROMANS POCHE



ET DANS LE REGISTRE AVENTURES À L'ÉCOLE :



■ Gigi en Égypte  
Rachel Hausfater-Douïeb  
2-203-11943-8 CF4401  
96 p. – 6,50 €



■ L'école des gâteaux  
Rachel Hausfater-Douïeb  
2-203-11925-X CF3732  
128 p. – 6,50 €



■ Le monstre du CMI  
Évelyne Brisou-Pellen  
2-203-11752-4 CF0370  
56 p. – 5,75 €



■ Le secret de Monsieur Verlan  
Stéphane Daniel  
2-203-11734-6 CF0352  
64 p. – 5,75 €



## PISTES PÉDAGOGIQUES

### 1 LIRE UN TEXTE HUMORISTIQUE

#### ■ LE DÉCALAGE DES ATTENTES

Un des ressorts de l'humour est ici le décalage entre les attentes des enfants, qui ont surtout envie de s'amuser, mais aussi de faire plaisir à leur maîtresse, et les ambitions de la maîtresse qui voudrait leur transmettre un message pédagogique : leur faire découvrir une légende, un type de texte, le sens du public, etc. (voir notamment les deux premières pages).

#### ■ LE DÉCALAGE DES REGISTRES

Ce qui ne manquera pas de faire rire vos élèves, et dont l'auteur use avec talent, c'est aussi le décalage des registres de langage (chap. 4, 8, 12).

Ce décalage révèle des différences de perceptions et d'expressions qui paraissent presque infranchissables entre les protagonistes. Ce sont ces différences qui nous font rire. C'est d'ailleurs aussi sur cette distance entre deux univers qu'est construit le titre de l'ouvrage (p. 15, 55, 56).



### 2 DÉCOUVRIR LES RÈGLES DU THÉÂTRE

#### ■ DES RÈGLES INCONTOURNABLES

Ce texte respecte les étapes à suivre pour monter un spectacle : des règles que les élèves de Mme Lecca ont sans cesse envie d'enfreindre (ce qui ne manque pas de nous amuser). On peut demander aux élèves de retrouver au fil des chapitres l'ordre préconisé par Mme Lecca, et de dire pourquoi il est préférable qu'elle distribue les rôles...

#### ■ L'IMPORTANCE DU PUBLIC

Après avoir désiré jouer à l'Opéra pour la splendeur du rideau... les élèves comprennent qu'un réfectoire peut leur suffire, s'ils jouent le jeu et si le public vient les voir (p. 39-40, 59).

#### ■ LE MÉTIER D'ACTEUR

Désireux de jouer, de briller, mais aussi victime du trac (p. 88-90), Ludovic réfléchit au métier d'acteur, « un métier où on se transforme en vrai sans se transformer vraiment » (p. 49, 50, 80-81).



## RÉSUMÉ

1. Mme Lecca veut faire jouer Œdipe à sa classe, elle raconte le mythe aux élèves.

2. « Œdipe se fâche, il sort son épée et couic ! il le zigouille... Il a tué son père ! – Moi, je fais Œdipe dans votre pièce, madame ! Et vous allez voir c'que vous allez voir ! Schlac, schlac, je fais de l'escrime, moi ! Il ne va pas rigoler, l'attacheur d'enfant ! » Les enfants ont des réactions très vives, la maîtresse est un peu découragée.

3. « On ne changera pas une ligne de cette légende ! » s'exclame Mme Lecca face aux enfants prêts à modifier certains « détails ». Elle distribue les rôles.

4-5. Elle leur demande d'écrire les dialogues... les élèves ont du mal à trouver le bon « registre » ! Ils commencent les répétitions.

6-7-8-9. Avec les problèmes de costumes, de décors et de programmes... passions et disputes font leur entrée !

10-11. La maîtresse craque, le directeur veut tout annuler, mais les acteurs le supplient de continuer.

12. Les élèves demandent à Mme Lecca s'ils peuvent dire les textes à leur manière et là, ça marche !

13-14. Les préparatifs s'accroissent... « Pensez au résultat ! Pensez au public ! C'est tout ce qui compte ! »

15. Le jour du spectacle arrive. Les émotions se bousculent.

16-17. Ludovic commence à jouer mais, saisi par le trac, il oublie son texte. Il assiste à la fin du spectacle, ses copains jouent avec fougue, le Sphinx tombe à la renverse et là, catastrophe !

18. « Tout s'est écroulé. Tout. » La maîtresse est désespérée, mais les parents se lèvent et applaudissent. Au salut, Ludovic ose enfin dire sa réplique : « Maudiiiiits... ! »



### 3 S'APPROPRIER UNE LÉGENDE

Pour s'approprier une histoire, il faut pouvoir la redire, la reformuler, soit avec son corps, par l'improvisation, soit par des mots, par la réécriture.

#### ■ L'IMPROVISATION

Cette étape pratiquée par les acteurs pour entrer dans leur rôle est particulièrement bien vue dans le chapitre 12. Le jeu débloque la situation, prenant alors tout son sens.

#### ■ LA RÉÉCRITURE

Voir chapitres 4, 12, pages 57, annexe et « deuxième fin » du roman.

Trouver ses mots... mais aussi dessiner. La maîtresse laisse les enfants trouver leurs propres mots et les invite aussi à dessiner pour décorer les programmes.

Par les dessins comme par les mots, les élèves racontent des épisodes du mythe tels qu'ils les ont compris.

La réécriture est donc une forme d'assimilation progressive par laquelle l'enfant fait sien l'histoire d'un autre. Et ce qui nous étonne encore plus que le décalage, c'est le fait de pouvoir s'approprier un mythe si éloigné des enfants, dont l'univers semble peuplé de Godzitor sans pensée (p. 9, 10).

C'est bien là toute la richesse du mythe !

« C'est trop cool,  
les légendes grecques !  
J'adore être l'Oracle !  
J'adore qu'Œdipe  
soit maudit. »



En annexes figurent le texte tel que les enfants l'ont écrit (sans les corrections de la maîtresse), l'épilogue du narrateur, la fin de la légende (racontée par Ludovic... à sa façon) et des conseils pour jouer.

